

Die Großmutter

Vor mir liegen zwei Bilder der Großmutter. Das eine stellt sie als junge Frau, das andere als neunzigjährige Witwe dar. Im Äußern, was die Kleidung angeht, sind die Bilder einander sehr ähnlich. Auf beiden ist Großmutter schwarz gekleidet - sie hat ihr ganzes Leben nur schwarz getragen, anders schickte es sich nicht für eine Pastorenfrau und Witwe. Auch das Häubchen ist beide Male da. [...]

Aber das Gesicht, das Gesicht! Wie das Leben, selbst das schlichteste, demütigste, ganz der Liebe geweihte Leben, ein Gesicht verändern kann! Eine junge Frau mit einem starken Gesicht schaut mich an. Das Kinn ist fest, die nicht kleine Nase gerade und bestimmt. Der leicht geschwungene Mund schließt fest die Lippen und hat doch etwas Liebenswertes, wie ein verborgenes Lächeln. Nur die Augen sehen ein wenig zu ernst aus. Und nun das Bild der Greisin daneben, wüsste man es nicht, man glaubte nicht, dass es dasselbe, nur gealterte Gesicht ist. Der Mund hat sich auseinandergezogen, die Lippen sind ganz dünn geworden, das Kinn scheint kürzer und breiter. Es ist, als sei die starke Nase eingesunken, von allen Seiten sind die Falten und Runzeln gekommen, das Leben hat dies Fleisch mit unendlich vielen Furchen immer von neuem durchpflügt. Still Ertragenes, hier spricht es! Geheimer Kummer, hier liegt er am Tag. Verborgene Sorgen, nun sind sie aus dem Innern hervorgekommen! Ungesprochene Worte - der Mund scheint bitter von ihnen geworden. Aber die Augen, und das ist das Hinreißende, die Augen, die in der Jugend so ernst, fast traurig blickten, die Augen lächeln nun! Sie scheinen wohl kleiner geworden unter den schweren hängenden Lidern über den dicken Wulsten der Tränensäcke, aber sie lächeln mit einer solchen Güte und Liebe, als habe der neunzig Jahre hindurch verschwenderisch ausgestreute Schatz an Liebe sich nicht vermindert, sondern vermehrt. Aus diesen Augen spricht der ewige Triumph des Geistes über das Fleisch, der Liebe über die Vergänglichkeit. Ein uraltes Gesicht, fast schon nicht mehr menschlich, sondern eher der verwitterten, von Flechten überzogenen Rinde alter Bäume gleichend, aber die Augen leuchten wie an jenem ersten Tag, da der Geist sich seiner bewusst war.

Hans Fallada. *Damals bei uns daheim*. Rowohlt Verlag, S. 124-125

Ma grand-mère

J'ai devant moi¹ deux photo[graphie]s / deux portraits² de ma grand-mère / Deux portraits de ma grand-mère³ sont posés devant moi / Il y a devant moi etc. La première / le premier la représente [en] jeune [femme]⁴, la seconde / le second en veuve de quatre-vingt-dix ans / nonagénaire. Extérieurement, en ce qui concerne ses vêtements / sa toilette⁵, les deux photos se ressemblent beaucoup⁶. Sur les deux, [ma] grand-mère est vêtue de noir – elle n'a porté que du noir toute sa vie / sa vie durant / sa vie entière⁷, aucune autre couleur ne convenait / n'aurait convenu à une femme⁸ de pasteur, ni à une veuve / ne convenait ni quand elle était femme de pasteur, ni quand elle fut veuve / Tout autre choix eût été malséant / déplacé pour une femme de pasteur ou pour une veuve⁹. / Le contraire aurait été inconvenant pour une femme de pasteur ou pour une veuve. Le bonnet¹⁰ / est [présent] / la petite coiffe est visible aussi sur les deux / les deux fois.

Mais son visage, son visage! Comme la vie, même la plus simple¹¹, la plus humble¹², toute entière / entièrement consacrée à l'amour, peut changer¹³ / transformer / altérer un visage¹⁴!

¹ *se trouvent* est une fausse élégance.

² Mais pas *tableaux*, car on pourrait croire qu'il s'agit de deux œuvres de l'aïeule ; pas non plus *clichés*

³ L'article défini *der [Großmutter]* sert souvent de possessif *die Mutter* = ma, notre mère.

⁴ *Sur la première, elle se présente en jeune femme*

⁵ *sa tenue, son habillement, ses habits* ; faut-il conserver le sigulier : *l'habit* ? Certes, l'habit, c'est la tenue complète, mais au singulier on l'applique surtout à des formules du genre *l'habit ecclésiastique, l'habit d'homme, l'habit ne fait pas le moine*. George Sand était en habit d'homme. Ici, il vaut mieux traduire par un pluriel.

⁶ *Les deux photos sont très ressemblantes* est un contresens par ambiguïté, comme la suite le démontre.

⁷ mais pas *toute sa vie durant* ou *sa vie entière durant*, redondances incorrectes.

⁸ On peut réserver *épouse* pour *Gattin* ; à *une femme et veuve de pasteur* me semble plus difficile à considérer comme *femme de pasteur et veuve de pasteur* qu'en allemand ; en outre, il s'agit de deux choses différentes : elle pourrait être veuve de charcutier que des couleurs vives ne conviendraient pas davantage à une veuve. Sur un plan purement technique, on aurait peut-être *Pastorenfrau und -witwe*. et veuve de surcroît.

⁹ *Un autre choix n'aurait été convenable ni pour une femme de pasteur, ni pour une veuve ; cela ne se faisait pas de porter autre chose que du noir pour une femme de pasteur et une veuve .*

¹⁰ *voilette* ou *châle* sont de petits faux sens. *Haube* n'est pas un *foulard* ; *die Haube*, c'est d'abord un bonnet féminin qui doit couvrir les oreilles ; en composé: *die Motorhaube* le capot ; *die Trockenhaube* le séchoir (de coiffeur) ; *Schwesternhaube* la cornette d'une bonne sœur ou la coiffe d'infirmière; et pour la chasse au faucon, *die Falkenhaube* c'est le petit casque de cuir qu'on met sur la tête de l'oiseau, le *capuchon*. Le fameux « casque à pointe » de la Grande Guerre s'appelle *die Pickelhaube*. *Unter der Haube sein* = verheiratet sein ; *unter die Haube bringen, kommen* = verheiratet werden.

¹¹ *austère* est plutôt une interprétation de *schlicht* qui signifie « simple » .

Une jeune femme au¹⁵ visage énergique¹⁶ / vigoureux me regarde. Le menton est ferme¹⁷ / volontaire, le nez, qui n'est pas petit¹⁸, est droit et bien / nettement dessiné¹⁹. La bouche légèrement arquée²⁰ clôt fermement les lèvres, mais elle a²¹ toutefois quelque chose d'aimable / affable / avenant²² / chaleureux, comme un sourire caché²³ / à peine esquissé. Seuls les yeux ont l'air un peu trop graves. Et maintenant la photo de la vieille femme / dame²⁴, à côté, si on ne le savait pas, on ne croirait pas que c'est le même visage, seulement / simplement vieilli. Sa²⁵ bouche s'est élargie / étirée²⁶, ses lèvres sont devenues très minces²⁷, son menton semble plus court et plus large. On dirait que son nez imposant²⁸ / puissant / proéminent a plongé / s'est affaissé²⁹, de tous côtés sont venus / apparus des rides et des plis³⁰, la vie n'a cessé de

¹² *demütig* = *voller Demut, unterwürfig, ergeben, bescheiden* interprété comme contraire de *Mut* (en fait apparenté à *dienen* = *dienstwillig* en ancien haut allemand) et traduit vie *décourageante*, néanmoins *entièrement consacrée à l'amour*. La conclusion s'impose : une vie entièrement consacrée à l'amour est une vie décourageante. Dont acte. Bref, un résultat aberrant doit toujours donner lieu à un retour critique.

¹³ *marquer* : est-ce un synonyme de *changer, transformer, modifier* ?

¹⁴ *Quel changement la vie peut imprimer sur un visage !*

¹⁵ et surtout pas *avec*; *mit* est beaucoup plus courant que *avec*: *mit fünf* à cinq ans, *Spaghetti mit Tomatensoße* spaghetti à la sauce tomate, *ein Glas mit Honig* un pot de miel, *was ist los mit dir* qu'est-ce qui t'arrive, *ein Mann mit Brille* un homme à lunettes etc. etc.

¹⁶ *grossier* est un franc faux sens; idem pour *dur* ; *marquant* ; *robuste* ; *imposant* ; *dur*

¹⁷ *menton fort* : cela se discute. Charles Quint, les Habsbourg avaient le *menton fort*. *Menton solide* ne fait guère sens, le *menton resserré* encore moins.

¹⁸ *loin d'être petit*

¹⁹ Peut-on dire d'un nez qu'il est bien *découpé* ? On peut éventuellement penser à *décidé* [un caractère, un air décidé, mais un nez ?], *autoritaire* ; *prononcé* [= fermement marqué, fermement dessiné] ; un nez *déterminé* ? *imposant* ; *net* : Ah, le nez net...

²⁰ *galbé* (terme impropre aujourd'hui, il n'y a plus que la jambe, l'épaule, la cuisse, le mollet qui puissent être galbés), *incurvée*. Dommage pour le fantasme, cette bouche n'est pas *plutôt pulpeuse*.

²¹ *recèle*: il n'est pas indispensable de se creuser la cervelle pour traduire *hat*.

²² *liebenswertig* ne signifie pas *amical* ; passer de *aimable* à *désirable*, c'est franchir un peu vite les étapes...

²³ *dissimulé* contenu, réprimé, en coin ; *dérobé* est un peu curieux dans ce contexte, mais à *la dérobée* convient mieux.

²⁴ *la vieille* tout court est à la fois péjoratif et familier. La *petite vieille* ne vaut guère mieux. On ne parle pas comme cela de sa grand-mère, à moins qu'on la déteste. La *vieille* n'a rien de valorisant non plus, surtout au féminin. *-ard* : Élément, d'origine germanique, de noms et d'adjectifs auxquels il donne une nuance péjorative ou vulgaire : *froussard, revanchard, communard, laïcard*.

²⁵ Dans le cas d'espèce, je crois qu'on pourrait garder les articles définis (description de portrait).

²⁶ *distendue* Je ne crois pas qu'elle se soit *disjointe*.

²⁷ plutôt que très *fin*. Elles ne se sont en aucun cas *raréfiées*. Confusion entre *dürr* et *dünn* ; *dürrer Gras*, c'est bien de l'herbe sèche, mais *ein dürrer Mensch* est maigre (*sec* au sens de *maigre*).

²⁸ Peut-on trouver un mot qui convienne à la fois pour le *starkes Gesicht* et pour le *starke Nase* ?

²⁹ *enfoncé*, c'est le contraire de ce que décrit le texte, me semble-t-il.

³⁰ Les *rainures* (entaille dans le bois ou à la surface d'une métal) sont un terme impropre. Les *ridules* sont de petites rides, plus petites sans doute que des *Runzeln*. *Runzel*, die; -, -n <meist Pl.>: *Falte in der Haut*: tiefe Runzeln; viele Runzeln auf der Stirn haben. Pour les rides, on trouve aussi *Falten*

tracer dans cette chair³¹ des sillons infiniment nombreux³² / a creusé inlassablement cette chair d'innombrables sillons. Tout ce qu'elle a supporté en silence / enduré sans mot dire, s'exprime ici! Ses soucis³³ secrets³⁴ apparaissent ici au grand jour. Ses tourments³⁵ cachés, les voici qui font surface! Les paroles qui n'ont pas été dites³⁶ / inexprimées – sa bouche semble en avoir gardé l'amertume. Mais ses yeux, c'est ce qui est enthousiasmant³⁷, ses yeux qui, dans sa jeunesse avaient un regard si grave³⁸, presque triste, ses yeux sourient maintenant ! Certes³⁹, ils semblent avoir rapetissé sous les lourdes paupières tombantes au-dessus des poches épaisses des cernes⁴⁰, mais ils sourient avec tant de bonté et d'amour qu'on croirait que le trésor d'amour dispersé sans compter⁴¹ / avec prodigalité / à profusion pendant quatre-vingt dix ans n'a pas diminué, mais qu'il s'est accru. Dans ses yeux, c'est le triomphe éternel de l'esprit sur la chair qui s'exprime, le triomphe de l'amour sur l'éphémère / sur le temps qui passe / sur la fuite du temps. Un visage très vieux / immémorial⁴², qui n'est presque plus humain / ayant presque perdu son caractère humain, mais qui ressemble plutôt à l'écorce⁴³ d'un vieil arbre battu par les intempéries et [re]couvert de lichens / mousses⁴⁴, mais les yeux brillent comme au premier jour où l'esprit⁴⁵ a pris conscience de lui-même.

(*Stirnfalten*, par ex.) et *Furchen* (*die Furche* suppose une ride profonde, conformément à son autre sens de *sillon*).

³¹ *la vie a strié cette viande*: Elle a peut-être même *érafilé la bidoche, vermiculé la barbaque*. Une fois de plus, une traduction aberrante doit servir de signal d'alarme et susciter un retour critique. Par ailleurs, ne pas confondre *chair* et *chaire*.

³² *La vie a sans cesse marqué cette chair de nombreux stigmates (n.m.) ; la vie a labouré cette chair d'un nombre infini de sillons*. De là à dire que *la vie a passé comme une charrue*, il y a un pas à ne pas franchir.

³³ Les *tracas* sont moins graves que des *soucis*.

³⁴ *refoulés*, mais c'est un peu en porte-à-faux par rapport à *verborgen*. C'en est un commentaire. Sans compter qu'on peut parfaitement cacher quelque chose sans le refouler.

³⁵ alarme, inquiétude, peine, tourment ; préoccupation, embêtement, ennui, tracas

³⁶ *les paroles tues*; les *mots tus*: euphonie dissyllabique brutale comparée à *ungesprochene Worte* (7 syllabes traduites par 2)

³⁷ *C'est ce qui saisit le plus ; le plus exaltant, le plus enivrant*

³⁸ Mieux que *qui regardaient si sérieusement*

³⁹ *wohl* est ici le premier élément d'un balancement *wohl ... aber* (la traduction *bel et bien* fait donc faux sens)

⁴⁰ Les *sacs lacrymaux* se trouvent à l'angle extrême des yeux, contre le nez. Ce ne sont pas les *poches* sous les yeux, dont il est question ici. Sous les yeux, je ne peux guère avoir que des *poches* ou des *cernes*, voire les deux.

⁴¹ *à profusion, avec prodigalité, largesse ; dispendieusement* n'est pas un très joli mot.

⁴² *intemporel* est impropre.

⁴³ *L'écorce* ne sont pas les habitants de Bastia. Attention à l'orthographe !

⁴⁴ Les *lichens* poussent sur la pierre, les toits et se distinguent des *mousses*.

⁴⁵ *der Geist l'esprit die Seele l'âme*

hinreißen <st.V.; hat>: enthousiasmer, transporter **1.** *in eine bestimmte Richtung, an eine bestimmte Stelle reißen*: jmdn. zu sich h. **2.** *begeistern, bezaubern [u. dadurch eine entsprechende Emotion auslösen]*: die Musik riss die Zuschauer hin; das Publikum zu Beifallsstürmen h. *arracher des applaudissements au public*; <1.°Part.:> ein hinreißender Redner; sie ist hinreißend [schön] *ravissante*; <2.°Part.:> von etw. ganz, völlig hingerissen (*überwältigt*) sein; hin- und hergerissen sein *transporté d'enthousiasme* (ugs.; 1. *sich nicht entscheiden können*. 2. *von etw. begeistert sein*); hingerissen lauschen. **3.** *gefühlsmäßig überwältigen u. zu etw. verleiten*: sich [im Zorn] zu einer unüberlegten Handlung h. lassen; sich [von seiner Wut] h. lassen *se laisser entrainer*.

Falte, die; -, -n

1. a) pli: y compris au sens géologique **2. ride** *vertieft, unregelmäßig geformte Linie in der Haut*: tiefe, harte -n im Gesicht; die Stirn in -n ziehen.

bestimmt:

I. <Adj.> **1. a)** *feststehend, speziell; den Eingeweihten bekannt, aber nicht näher beschrieben; gewiss*: -e Leute, Dinge; ein -es Buch; ein -er Betrag, Termin; von etw. eine -e Vorstellung haben; <subst.:> nichts/etw. Bestimmtes vorhaben; **b)** *inhaltlich festgelegt, genau umrissen, klar, deutlich*: du musst dich -er ausdrücken; **c)** (Sprachw.) *auf etw. Spezielles hinweisend*: -er Artikel; -e Verbform (*Finitum*).

2. *entschieden, fest*: etw. in sehr -em Ton sagen; seine Worte sind höflich, aber b.; sich etw. auf das Bestimmteste (*sehr energisch*) verbitten.

II. <Adv.> *gewiss, sicher*: etw. [ganz] b. wissen; er wird b. kommen; das ist b. nicht richtig; ja, b.!